



233 RUE ST HONORE, 75001 PARIS
T +33(0)1 4271 2046
www.favoriparis.com

PAD
LONDON
ART + DESIGN

LesEchos

02 octobre 2019

LES ECHOS

web

Martine Robert

LesEchos

Le Pavillon des Arts et du Design vit de belles heures à Londres

Depuis le 30 septembre et jusqu'au 6 octobre le Pavillon des Arts et du Design, PAD, se décline dans la capitale britannique à la rencontre d'une clientèle très internationale. Tous les grands décorateurs prescripteurs sont au rendez-vous, contribuant au succès du salon français.

[Lire plus tard](#) | [Services & Conseil](#) | [Twitter](#) | [Facebook](#) | [LinkedIn](#) | [Commenter](#)



Par **Martine Robert**

Publié le 2 oct. 2019 à 11h35

Mis à jour le 2 oct. 2019 à 14h26

Pour sa première journée, consacrée aux VIP lundi dernier, le PAD London a visiblement séduit un public de connaisseurs fortunés. Dans cette déclinaison du Pavillon des Arts et du Design du XXe siècle, organisée depuis treize ans outre-Manche par le français Patrick Perrin, Brexit ou pas, nombre des 68 galeries internationales présentes réalisaient des ventes dès les premières heures. A l'instar de Philippe Jousse, qui cédait une imposante table de César.

Les exposants viennent de 14 pays et quatre continents. La plus prestigieuse galerie de design sud-africain, la Southern Guild, fait partie des onze nouvelles enseignes du PAD London. Toutes sont venues avec des pièces inédites ou spectaculaires, comme celles de chez [Carpenters Workshop Gallery](#), pour des valeurs de quelques milliers à plusieurs centaines de milliers d'euros. La clientèle de Londres semble en effet bénéficier d'un pouvoir d'achat supérieur à celle qui fréquente le salon parisien.

Attractivité renforcée avec la Frieze

L'ouverture, cette semaine, de la foire Frieze, concurrente de la Fiac, renforce en outre l'attractivité de la capitale britannique pour les collectionneurs étrangers. « A Londres, on peut voir débarquer à tout moment un client OVNI, très riche, que l'on n'avait jamais vu auparavant », confirme l'organisateur Patrick Perrin, qui réalise 10 millions de chiffre d'affaires avec ses salons PAD, [également à Monaco](#). Si les décorateurs prescripteurs les plus prisés sont encore largement français, ils mènent une carrière internationale et sont au contact des marchés anglais, américain et français, les principaux pour le design et les arts décoratifs.

Le designer Hervé Van der Straeten, par exemple, est venu en personne exposer ses propres créations, toutes réalisées dans ses ateliers de bronze et d'ébénisterie de Bagnolet, labellisés Entreprise du patrimoine vivant en 2007. « Les visiteurs sont des collectionneurs, des architectes, des décorateurs, qui ont tous l'oeil », explique-t-il.

Les joailliers bien représentés

Les joailliers sont également très représentés, avec près d'une quinzaine de stands. « C'est la première année qu'il y en a autant, ce qui va faire venir un autre profil d'acheteurs », se félicite Lorenz Baumer, joaillier place Vendôme.

Si l'ombre du Brexit ne porte pas tort encore au PAD London, les avis divergents sur l'impact de ce qui promet d'être un séisme en cas de « no deal ». Patrick Perrin se veut rassurant. Pour lui, « il n'y a aucune inquiétude à avoir et je continuerai à organiser mon salon londonien ». Et d'ajouter : « Quand je vois la foule dans les boutiques de luxe de Londres, je me dis que l'argent du monde entier est là ! ».

Certains exposants ont un avis plus nuancé, d'autant qu'ils dépensent de 80.000 à 100.000 euros pour participer, une fois tous les frais pris en compte. Pour Clémence Kréo, de la [Galerie Kreo](#), présente rue Dauphine et à Mayfair, « il est très compliqué de faire des pronostics mais cela pourrait complexifier la donne ».

Martine Robert

Pour visualiser l'article en ligne : [LES ECHOS](#)